



ELSEVIER
MASSON



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

TRANSFUSION
CLINIQUE ET BIOLOGIQUE

Transfusion Clinique et Biologique 22 (2015) 80–82

Note technique

Coopération Nord-Sud pour le renforcement des capacités du personnel de santé en hématologie et transfusion : expérience du Bénin

North-South cooperation on transfusion and hematology teaching: A Benin experience

E. Lafia^{a,*}, L. Anani^a, S. Glitho^b, C. Bankole^c, H. Fachinan^d, J.-Y. Py^e, J. Domenech^f,
B. Martenot^e, P. Colombat^f, M. Chobli^g, I. Zohoun^g

^a Agence nationale pour la transfusion sanguine, place de l'Étoile-Rouge, 01 BP 511, Cotonou, Bénin

^b Centre hospitalier départemental du Zou et des Collines, BP 49 Goho, Abomey, Bénin

^c Hôpital de Zone de Tanguiéta, BP 07, Tanguiéta, Bénin

^d Hôpital d'instruction des armées, 02 BP 1324, Parakou, Bénin

^e Établissement français du sang Centre-Atlantique, 50, avenue Marcel-Dassault, BP 40661, 37206 Tours cedex 3, France

^f Faculté de médecine de Tours, 10, boulevard Tonnelé, BP 3223, 37032 Tours cedex 1, France

^g Faculté des sciences de la santé, campus du Champ-de-Foire, 01 BP 188, Cotonou, Bénin

Disponible sur Internet le 21 mai 2015

Résumé

Les pathologies hématologiques représentent une proportion assez significative des affections enregistrées dans les formations sanitaires du Bénin. À titre d'exemple, l'anémie est la deuxième cause d'hospitalisation dans le pays dans une proportion de 7,9 % (Plan national de développement sanitaire, 2009–2018). Par contre, le pays ne compte actuellement qu'un seul hématologue en activité. À la faveur d'un double partenariat entre la faculté des sciences de la santé (FSS) de Cotonou et la faculté de médecine de Tours d'une part, et entre l'Agence nationale pour la transfusion sanguine (ANTS) et l'Établissement français du sang (EFS) d'autre part, une première formation en hématologie et transfusion sanguine s'est déroulée en décembre 2014 à Cotonou. L'un des résultats de cette rencontre a été la mise sur pied d'un réseau hématologie-transfusion visant à faciliter les échanges entre médecins hospitaliers béninois, avec le concours des experts des deux institutions partenaires françaises. Cet article décrit le cheminement qui a abouti à ce résultat.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Coopération Nord-Sud ; Réseau hématologie-transfusion ; Pénurie de personnel

Abstract

Hematologic diseases are a significant part of health disorders in Benin. As an example, anemia is the second cause of hospitalization, measuring up to 7.9% all over the country (National Plan of Sanitary Development, 2009–2018). By contrast, there is only one active hematologist in the country. Thanks to two partnerships, on one hand between the health sciences faculty in Cotonou (Benin) and the medicine one in Tours (France), and on the other hand between the Beninese Blood Transfusion National Agency and the French Blood Establishment, a first blood transfusion and hematology formation was held in Cotonou on December 2014. Among other benefits, was created an hematology-transfusion network in order to facilitate relations between Beninese hospital doctors, with the support of the two French partner institutions. The article describes this progress.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: North-South cooperation; Hematology-transfusion network; Labor shortage

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : edgard.lafia@gmail.com (E. Lafia).

1. Introduction

Situé en Afrique occidentale, le Bénin compte environ 9 983 884 habitants d'après les résultats du 4^e recensement général de la population et de l'habitation réalisé en mai 2013. Alors que le pays compte une bonne centaine de spécialistes en gynécologie et chirurgie et quelques dizaines dans d'autres spécialités médicochirurgicales, il n'y a actuellement qu'un seul spécialiste en hématologie, enseignant à la faculté des sciences de la santé et chef du service des malades du sang au Centre national hospitalier et universitaire de Cotonou, la principale ville du pays. En effet, bien qu'une unité d'hématologie ait été créée depuis 25 ans à la FSS de Cotonou, deux parmi les trois enseignants de rang magistral qui ont animé cette unité ont été admis à la retraite [1]. Profitant de la contribution de la faculté de médecine de Tours et de l'EFS, le service des maladies du sang (SMAS) et l'ANTS ont initié une première formation en hématologie-transfusion qui s'est déroulée du 15 au 17 décembre 2014 à Cotonou. L'un des résultats de cette rencontre a été la mise sur pied d'un réseau hématologie-transfusion. À moyen terme, le réseau pourra faciliter l'accès à la spécialisation en hématologie aux médecins qui le désirent. Concernant la transfusion sanguine, la pénurie de spécialistes n'est plus d'actualité, le pays ayant enregistré progressivement une dizaine de médecins et une trentaine de techniciens spécialisés, principalement avec le concours de la Croix Rouge de Belgique. Le présent article retrace le processus par lequel la coopération entre la France et le Bénin a abouti à la mise sur pied du réseau hématologie-transfusion.

2. Objectifs

Renforcer les capacités des praticiens hospitaliers béninois dans les domaines de l'hématologie et de la transfusion sanguine. Plus spécifiquement il s'agit de :

- mettre en place un mécanisme d'échanges permanents entre praticiens impliqués dans la prise en charge des pathologies hématologiques courantes au niveau des formations sanitaires du Bénin ;
- faciliter la formation continue des personnels de santé en hématologie et transfusion sanguine ;
- promouvoir l'utilisation rationnelle du sang et de ses dérivés [2,3].

3. Méthode

Avec le concours du ministère de la Santé du Bénin, les équipes du SMAS et de l'ANTS, appuyées par celle d'anesthésie-réanimation de la FSS et du Centre national hospitalier et universitaire de Cotonou (CNHU), ont préparé la tenue d'une première rencontre de formation/recyclage au profit du personnel médical du pays [4]. Cette session sur les pathologies hématologiques courantes est la première d'une série de formations envisagées, dans le but de faciliter la résolution des problèmes rencontrés au quotidien par les médecins hospitaliers. Les partenaires techniques et financiers ont apporté leurs contributions à cette initiative, notamment l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations Unies pour la population

(FNUAP). Un comité préparatoire de cette formation a été alors mis sur pied et a coordonné les échanges avec les partenaires de la faculté de médecine de Tours et de l'EFS. L'agenda de la rencontre a été finalisé et des invitations envoyées à travers tout le pays. Il est envisagé que cette initiative se pérennise par des formations annuelles, en dehors des rencontres d'échanges qui peuvent intervenir par moments dans le cadre de l'animation du réseau hématologie-transfusion sanguine.

4. Résultats

Un total de 43 médecins hospitaliers et de 3 personnels de laboratoire a pris part à cette première formation en hématologie et transfusion sanguine, représentant 36 formations sanitaires réparties sur l'ensemble du territoire national (Tableau 1). Dix formations sanitaires privées ou confessionnelles étaient représentées à cette première formation. Du côté des partenaires, la faculté de médecine de Tours était représentée par les Professeurs Philippe Colombat et Jorge Domenech, tandis que les Docteurs Jean-Yves Py et Bernadette Martenot représentaient l'EFS. Une dizaine d'enseignants de la FSS a également contribué au déroulement de cette formation/recyclage.

En dehors de l'Atlantique/Littoral qui est le département le plus peuplé et qui abrite la ville de Cotonou, capitale économique du pays, chacun des autres départements était représenté par une moyenne de 5 participants (Tableau 2).

Environ 7 % des participants à la première formation sur les pathologies hématologiques courantes étaient du personnel de laboratoire, tandis que plus du tiers des médecins présents était des spécialistes toutes catégories confondues : anesthésistes-réanimateurs, chirurgiens, pédiatres, gynécologues-obstétriciens et transfuseurs (Tableau 3).

Pour cette première formation, les présentations ont fait un panorama des pathologies hématologiques courantes. Plusieurs thèmes appuyés par des cas cliniques ont fait l'objet d'échanges fructueux. Ils ont porté notamment sur la satisfaction des besoins en produits sanguins labiles (PSL), les différents types d'anémies ainsi que leurs mécanismes et leurs

Tableau 1
Répartition des formations sanitaires représentées à la formation sur les pathologies hématologiques courantes en fonction de leurs statuts.

Type de formation sanitaire	Nombre de représentants à la formation
Publiques	26
Privées	10
Total	36

Tableau 2
Répartition des 46 participants par département.

Département d'origine	Nombre de participants
Atlantique/Littoral	21
Ouémé/Plateau	6
Mono/Couffo	5
Zou/Collines	5
Borgou/Alibori	4
Atacora/Donga	5
Total	46

Tableau 3
Répartition des 46 participants par catégories professionnelles.

Catégorie professionnelle	Nombre de participants
<i>Médecins</i>	
Spécialistes	12
Généralistes	31
<i>Personnels de laboratoire</i>	3
<i>Total</i>	46

diagnostics, la classification des hémopathies malignes et la production et la conservation des PSL.

La fin de la session était marquée par la tenue d'une table ronde qui a impliqué, en plus des participants médecins, des infirmiers et sages-femmes assumant une certaine responsabilité dans les grandes structures utilisatrices de PSL ainsi que des techniciens du système transfusionnel avertis des principaux problèmes liés aux activités de distribution des PSL. Le but de cette table ronde était en effet d'échanger sur les préoccupations des producteurs et des utilisateurs de PSL, et d'harmoniser les points de vue des acteurs sur les modalités de résolution des difficultés récurrentes de distribution et d'utilisation des PSL.

La plus importante résolution prise à l'issue de cette session était la mise sur pied d'un réseau hématologie-transfusion [5,6]. Cette volonté s'est traduite à la fin de la rencontre par l'élaboration des termes de référence et la mise sur pied d'une équipe de trois membres chargée d'animer la vie du réseau. Les voies de communication retenues sont le courrier électronique pour lequel une adresse a été créée, ainsi que le réseau Facebook dans le but de rendre possibles des échanges directs en ligne. Au moment où nous rédigeons cet article, 24 amis figurent dans le répertoire Facebook du réseau, dont 11 n'ayant pas pris part à la formation de décembre 2014. Il est envisagé que cette initiative se pérennise par des formations annuelles portant sur des thèmes spécifiques.

5. Discussion

L'espoir est permis, tenant compte de l'engouement découlant de la création du réseau, de la disponibilité des partenaires de la FSS de Cotonou et de ceux de l'ANTS, ainsi que des premiers échanges à l'issue de la création du réseau hémato-transfusion. En effet, 46 % de ceux qui ont répondu à l'invitation du réseau sur Facebook n'avaient pas pris part à la formation. Par ailleurs, bien que cette première formation se soit déroulée concomitamment avec la session de soutenance des thèses des nouveaux médecins diplômés de la FSS de Cotonou, la plupart des enseignants de cette faculté invités à présenter des communications ont répondu favorablement par leur présence physique. Les absents ont pris soin de se faire représenter. De plus, cette initiative qui a permis aux médecins de réviser les concepts de base de l'hématologie est un atout favorable à l'émergence de vocations pour la spécialisation en hématologie. Il s'agit donc d'une bonne stratégie pour renforcer les capacités des médecins hospitaliers béninois.

Quelques points nécessitent néanmoins une amélioration, à savoir comment susciter plus d'intérêt aux échanges en ligne entre membres du réseau hématologie-transfusion,

malgré les occupations au quotidien des personnels de santé et les difficultés d'accès à Internet. Il s'agira essentiellement d'encourager les membres du réseau hématologie-transfusion à investir leurs propres ressources financières en vue d'acquérir des ordinateurs et de s'abonner à une connexion Internet, le Bénin n'ayant pas encore une politique de systématisation de l'Internet dans les entreprises publiques et privées.

6. Conclusion

Les effets de la pénurie de personnel spécialisé dans le domaine de la santé peuvent être amoindris avec l'appui de la coopération entre pays du Nord et ceux du Sud. C'est le cas du Bénin où les médecins hospitaliers ont décidé de la mise sur pied d'un réseau hématologie-transfusion en vue de faciliter la prise en charge des pathologies hématologiques courantes qui sont très fréquentes en milieu africain. Cette initiative bénéficie en effet du soutien de la faculté de médecine de Tours et de l'Établissement français du sang. Les spécialistes de ces deux institutions apportent en effet un appui significatif à leurs homologues de la faculté des sciences de la santé de Cotonou dans la formation continue des personnels de santé. Le réseau hématologie-transfusion du Bénin a vu le jour au lendemain de la première formation/recyclage sur les pathologies hématologiques courantes qui s'est déroulée à Cotonou en décembre 2014 [7–9].

Déclaration d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Mullan F, Frehywot S, Omaswa F, Buch E, Chen C, Greysen SR, et al. Medical schools in Sub-Saharan Africa. *Lancet* 2011;377:1113–21.
- [2] Dhingra N. International challenges of self-sufficiency in blood products. *Transfus Clin Biol* 2013;20:148–52.
- [3] Dzik WS, Delaney M. The future of transfusion and Africa. *Transfusion* 2014;54:2791–4.
- [4] Busse H, Azazh A, Teklu S, Tupesis JP, Woldetsadik A, Wubben RJ, et al. Creating change through collaboration: a twinning partnership to strengthen emergency medicine at Addis Ababa University/Tikur Anbessa Specialized Hospital—a model for international medical education partnerships. *Acad Emerg Med* 2013;20:1310–8.
- [5] Obura T, Brant WE, Miller F, Parboosingh JJ. Participating in a community of learners enhances resident perceptions of learning in an e-mentoring program: proof of concept. *BMC Med Educ* 2011;11:3.
- [6] Rowe M. The use of assisted performance within an online social network to develop reflective reasoning in undergraduate physiotherapy students. *Med Teach* 2012;34(7):e469–75. <http://dx.doi.org/10.3109/0142159X.2012.668634>. (Epub 2012 Apr 10. PMID: 22489984).
- [7] Lefrère JJ, Shiboski C, Fontanet A, Murphy EL. Une formation à la recherche en médecine transfusionnelle dans le monde francophone. *Transfus Clin Biol* 2009;16:427–30.
- [8] Sibinga CT. Filling a gap in transfusion medicine education and research. *Transfus Med Rev* 2009;23:284–91.
- [9] Ben Salah N, El Borgi W, Aounallah Skhiri H, Ben Lakhal F, Mouelhi H, Zoueri B, et al. Connaissances médicales en matière de sécurité immunologique en transfusion érythrocytaire en Tunisie : évaluation d'un CD-ROM d'auto-enseignement. *Transfus Clin Biol* 2013;20:448–53.